

Pippo Delbono
Récits de juin
Questo buio feroce
La Menzogna
Enrico V

Pippo Delbono

du 5 au 16 janvier 2010

Récits de juin 5 janvier 2010 > PETIT THÉÂTRE

Questo buio feroce 6 et 7 janvier 2010 > THÉÂTRE DU GYMNASE

Enrico V 9 au 12 janvier 2010 > LE MERLAN SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE

+ projection de ***La Paura*** samedi 9 janvier > LE MERLAN

La Menzogna 14 au 16 janvier 2010 > THÉÂTRE DU GYMNASE

+ projection de ***Grido*** samedi 16 janvier > LE GYMNASE



Le Théâtre du Merlan et le Théâtre de La Criée s'associent pour accueillir la troupe de Pippo Delbono : quatre spectacles, des rencontres, des projections...

En raison des délais supplémentaires liés aux travaux de La Criée, les spectacles prévus dans le Grand Théâtre sont joués au Théâtre du Gymnase, 4 rue du Théâtre français, 13001 Marseille.

REPRÉSENTATIONS

Récits de juin mardi 5 à 19h au Théâtre de La Criée (Petit Théâtre)

Questo buio feroce mercredi 6 à 19h et jeudi 7 à 20h au Théâtre du Gymnase
(spectacle en italien surtitré, à partir de 15 ans)

Enrico V samedi 9 à 19h, dimanche 10 à 18h et mardi 12 à 20h30 au Merlan
(spectacle en italien surtitré, à partir de 15 ans)

+ projection de **La Paura** samedi 9 à 21h au Merlan (film en VOST)
suivie d'une rencontre «Nouvelles écritures filmiques liées au téléphone portable»
avec **Pippo Delbono**, **Benoît Labourdette**, directeur artistique du Pocket Film Festival de Paris et **Emmanuel Vergès**, directeur de ZINC (zone d'intervention numérique) –
Projection et rencontre : entrée libre sur réservation –

La Menzogna jeudi 14, vendredi 15 à 20h, samedi 16 à 15h au Théâtre du Gymnase
(spectacle en italien surtitré). Spectacle suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique.

+ projection de **Grido** samedi 16 à 20h au Théâtre du Gymnase (film en VOST)
– Entrée libre sur réservation –

« Dans le théâtre de l'Orient, on peut être fasciné par un acteur qui ne fait rien d'autre que marcher lentement. Mais il y a une telle précision, une telle force dans sa marche qu'elle retient autant l'attention que s'il marchait sur un fil. Et puis, tout à coup, il ouvre un éventail, mais il le fait au moment juste, dramatiquement juste... Ainsi, un changement de direction suivi d'un stop a pour effet de capter l'attention du public. Ça n'a rien à voir avec une émotion ou une sensation précise chez l'acteur, c'est une action physique. C'est le corps qui répond, pas la tête... Il s'agit surtout de développer une concentration du corps, de maintenir une tension y compris dans l'immobilité »
Pippo Delbono

CONTACT

Pour La Criée
Florence Lhermitte 04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

Pour Le Merlan
Corinne Laurent 04 91 11 19 20
presse@merlan.org

PHOTOS

des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur www.theatre-lacriee.com et www.merlan.org

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

à La Criée 04 91 54 70 54
par téléphone et au guichet du mardi au samedi de 12h à 18h
vente et abonnement sur : www.theatre-lacriee.com

au Merlan 04 91 11 19 20
du lundi au vendredi de 13h à 18h.
www.merlan.org



Récits de juin (I Racconti di Guigno)

conception **Pippo Delbono**
son **Pepe Robledo**

Production > Compagnia Pippo Delbono
[SPECTACLE À PARTIR DE 15 ANS]

Sur scène, juste une table, une chaise, un verre. Réduit à l'essentiel, le théâtre élémentaire de Pippo Delbono se met à nu. Dans ses *Récits de juin*, seul sur le plateau, l'acteur et metteur en scène italien se livre et se délivre à travers les mots et de petits gestes, singulièrement

avec **Pippo Delbono**

5 janvier 2010 - THÉÂTRE DE LA CRIÉE - Petit Théâtre
durée : 1h30

aptes à capter et à libérer l'intensité d'un parcours voué à la nécessité des hommes de théâtre. À mi-chemin entre confiance et conférence, l'exposition intime de cette recherche existentielle officie dans la pudeur et l'impudeur, entre silences éloquents et un dire cru parfois improvisé.

Questo buio feroce (Cette obscurité féroce)

idée et mise en scène **Pippo Delbono**
scénographie **Claude Santerre**
création lumières **Robert John Restinghini**

Production > Emilia Romagna Teatro Fondazione – Modena, Théâtre de la Place- Liege, Théâtre du Rond Point – Paris, Festival delle Colline – Torino, Théâtre National de Toulouse – CDN Midi Pyrénées, Le Fanal – Scène nationale de Saint-Nazaire, Maison de la Culture d'Amiens, Le Merlan – Scène nationale de Marseille, Teatro Argentina – Teatro di Roma

Féroce et sacrément beau, le nouveau Pippo Delbono nous étourdit, à la frontière de la mort et de la vie. Un acte théâtral d'une beauté et d'une force incomparables. Cette féroce obscurité, cette nuit qui vient forcément après le jour, Pippo Delbono la regarde droit dans les yeux. Avec beaucoup de délicatesse et une grâce inouïe, il nous entraîne sur les chemins d'une méditation sur la mort. Dans un décor d'une blancheur immaculée surgissent des images qui s'impriment pour longtemps sur nos rétines. Des tableaux rappelant la période noire de Goya ou le désespoir du cri de Munch. Des silhouettes felliniennes, des figures échappées d'une Venise perdue, des visages grimaçants sortis du cinéma expressionniste allemand. Un tourbillon noir mêlant tragique et grotesque, un carnaval macabre qui révèle par contraste une lumineuse conscience de la vie. Une vie que Pippo Delbono, dans les dernières minutes du spectacle, danse

avec **Dolly Albertin, Gianluca Ballaré, Raffaella Banchelli, Bobò, Julia Morawietz, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera, Ilaria Distante, Gustavo Giacosa, Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Larricia, Gianni Parenti, Pepe Robledo**

6 et 7 janvier 2010 - THÉÂTRE DU GYMNASÉ
durée : 1h40 - **SPECTACLE EN ITALIEN SURTITRÉ**

[SPECTACLE À PARTIR DE 15 ANS]

maladroitement, tel un enfant. Renvoyant chacun de nous à l'humilité de notre commune condition.

«Jamais je ne pourrais faire un spectacle qui ne soit pas contaminé par ma vie. Je n'en serais pas capable» écrivait Antonin Artaud.

«Je ne vois pas l'utilité de la retenue, ou mieux l'utilité de confier un témoignage dans les mains ou les paroles d'autres» dit Harold Brodkey dans l'introduction à son autobiographie, une autobiographie que j'ai découverte dans une petite librairie d'un pays sans livres, là abandonnée, écrite en italien, une rencontre extraordinaire. Et dans ce livre, dans ce voyage, j'ai retrouvé mon propre voyage, mon histoire. Dans les pays occidentaux, la pensée de la mort a été «bannie». La mort apparaît avec peur, comme une perte, une douleur, rarement comme une conscience lucide, profonde de la vie.

PIPPO DELBONO



Au Théâtre du Merlan : Enrico V

d'après **William Shakespeare**
dramaturgie et mise en scène **Pippo Delbono**

Production > Compagnia Pippo Delbono

avec **Pippo Delbono, Gustavo Giacosa, Pepe Robledo,**
et un groupe de 19 comédiens et comédiennes
amateurs de Marseille

9, 10 et 12 janvier 2010 - THÉÂTRE DU MERLAN
durée 1h10 - **SPECTACLE EN ITALIEN SURTITRÉ**
[SPECTACLE À PARTIR DE 15 ANS]

Enrico V est le seul spectacle de Pippo Delbono dont le point de départ est un texte de théâtre. C'est aussi une expérience particulière pour la Compagnie Pippo Delbono. Le spectacle est créé, de nouveau, à chaque fois dans la ville où il est joué, avec un groupe de personnes dans le rôle du chœur.

«Le processus de création d'Enrico V a été très long, près de deux ans. Je me suis d'abord attaché à la dramaturgie, jusqu'au moment où j'ai décidé qu'il s'agissait d'une création. J'ai donc travaillé sur la musicalité du texte, sans me soucier de la trame historique, du déve-

loppement du récit et surtout pas de la psychologie des personnages. J'ai coupé très largement et j'ai fait un montage comme je le fais pour les autres spectacles, à cette différence près qu'avec Henry V on est tenu par le déroulement de l'action... J'ai réduit l'action à quelques moments clés, j'ai limité la distribution à trois acteurs et au chœur qui a précisément pour fonction de créer des images et j'ai fait toute une recherche sur le mouvement en utilisant la danse comme moyen d'ouvrir le texte, de lui donner un maximum d'expressivité.»

PIPPO DELBONO, *MON THÉÂTRE*, ACTES SUD : 2004

La Paura

film en version originale sous-titrée

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE

Le dernier long métrage de Pippo Delbono, qu'il a réalisé avec un téléphone portable !

La Paura (La Peur) est composé d'impressions poétiques, politiques et sociales sur l'Italie. Ce carnet de voyages nous invite à comprendre des fragments occultés de notre histoire contemporaine.

9 janvier 2010 à 21H après la représentation de Enrico V - THÉÂTRE DU MERLAN
durée 1h09

Ce film répond à une commande de Benoît Labourdette, directeur artistique du Pocket Film Festival, organisé à Paris depuis 2005. Cette manifestation s'interroge sur les possibilités artistiques offertes par le téléphone portable et sur la place que cet outil peut occuper.

Nouvelles écritures filmiques liées au téléphone portable

RENCONTRE

À travers l'aventure singulière de la rencontre entre un grand metteur en scène et un des pionniers du pocket film dans le monde, nous pourrions nous interroger sur les nouvelles formes et nouvelles écritures filmiques

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

liées au téléphone portable. En quoi cet œil dans la main modifie-t-il le geste artistique ? En quoi les pocket films diffèrent-ils de la production audio visuelle classique ? Et quelles possibilités nouvelles cela ouvre-t-il ?



La Menzogna

idée et mise en scène **Pippo Delbono**
scénographie **Claude Santerre**
costumes **Antonella Cannarozzi**
création lumières **Robert John Restinghini**

Production > Teatro Stabile di Torino, Emilia Romagna Teatro Fondazione (projet Prospero), Teatro di Roma, Théâtre du Rond-Point - Paris, Maison de la Culture d'Amiens, Malta - Festival Poznan

Création > Turin Fonderie Limone, octobre 2008

avec **Dolly Albertin, Gianluca Ballarè, Raffaella Banchelli, Bobò, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrera, Antonella De Sarno, Ilaria Distante, Claudio Gasparotto, Gustavo Giacosa, Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Julia Morawietz, Mr. Puma, Gianni Parenti, Pepe Robledo, Grazia Spinella**

14 au 16 janvier 2010 - THÉÂTRE DU GYMNASE

durée : : 1h30 - **SPECTACLE EN ITALIEN SURTITRÉ**

rencontre avec l'équipe artistique samedi 16 après la représentation

[SPECTACLE À PARTIR DE 15 ANS]

En pénétrant dans l'usine Thyssen Krupp de Turin, calcinée après un incendie qui fit sept morts parmi les ouvriers, Pippo Delbono ne savait pas qu'il serait dans l'obligation de faire entendre le silence assourdissant qui l'enveloppait. Il ne savait pas qu'il convoquerait ses acteurs pour faire résonner ce qui n'est pas raisonnable, ce qui n'est pas audible. Il ne savait pas qu'il associerait aux images du réel celles de la fiction, en particulier celles du peintre Francis Bacon. Il ne savait pas qu'il s'interrogerait sur ses propres mensonges, sur ses propres omissions et se mettrait en scène dans un spectacle qui traverse toutes les formes

de théâtralité. Comme toujours chez Pippo Delbono, les corps sont au centre : corps à la présence massive occupant tout l'espace ou silhouettes en clair-obscur, traversant les zones d'ombre d'un plateau où la mort rôde et s'agite ; corps qui disent l'intranquillité, le déséquilibre, la violence des rapports, dans et hors l'usine. Simulacres, travestissements, jeux de masques et accompagnements musicaux mêlant Wagner à Stravinski sont mis au service d'une fable moderne qui joue des brisures et des casures, interdisant toute connivence paisible entre acteurs et spectateurs.

Grido

film en version originale sous-titrée

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE

16 janvier 2010 à 20H après la représentation de *La Menzogna*

- THÉÂTRE DU GYMNASE

durée 1h15

Ce film est né de la nécessité de raconter l'expérience qui a transpercé ma vie. Deux ans de travail pour extraire l'essence d'une histoire en réalité bien plus longue. Je ne voulais pas écrire un scénario ni inventer

des personnages. Cette histoire est présente autant que les gens sont vivants.

PIPPO DELBONO



PIPPO DELBONO

Né en 1959 en Ligurie, d'un père violoniste, Pippo Delbono découvre le théâtre tout petit à l'école. Il poursuit sa passion à l'université de Gênes. Sa véritable révélation viendra lorsqu'il fréquente l'Odin Teatret, groupe de recherche basé au Danemark où il reste trois ans. Il développe une conscience extrême du corps, se mettant à l'écoute du moindre geste. Il y travaille aussi la danse (influencé par Pina Bausch) et la voix, et s'intéresse tout particulièrement à la relation entre théâtre et danse.

En 1986, il fonde avec l'acteur argentin Pepe Robledo sa propre compagnie avec laquelle il crée son premier spectacle *Il Tempo degli assassini* et tous les suivants. En cours de route, il rencontre des personnes qui vivent l'art, non comme un métier mais comme une expérience de survie. Ces expériences humaines l'influenceront fortement dans ses recherches.

La compagnie s'installe en 1993 en Ligurie où elle ouvre un espace permanent de formation : « La Danza nel Teatro ». Ils créent *La Rabbia* dédié à Pier Paolo Pasoli, *Barboni* ; *Guerra* ; *Esodo* ; *Il Silenzio* et *Gente di Plastica*.

En 2004, le Festival d'Avignon présente *Enrico V* et lui commande une création *Urlo*. Sa création *Les Récits de juin* a été présentée au Festival d'Avignon en juillet 2006. Il reçoit le Prix Donatello (meilleur film) en 2004 pour *Guerra*.

Il présente sa création, *La Menzogna*, au festival d'Avignon en 2009.

Ses spectacles sont joués dans les principales capitales européennes, en Amérique du Nord, Centrale et du Sud, et ont suivi, en parallèle, le parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie, l'Albanie, la Palestine en s'adaptant aux situations extrêmes de la guerre et des conflits. Auteur d'exception, il joue dans ses pièces, témoignage de son engagement dans le message transmis et de sa volonté de ne pas se singulariser des membres de sa troupe. Il fait partie des chefs de file du théâtre populaire, convaincu depuis toujours que l'intellectualisme tue l'art. La scène est pour lui un espace ouvert et mobile comme un état de pensée.